

VOUS PROPOSE :

l'INFO 668 relative à la ville de DJIDJELLI (département de Constantine).

3/7



Au recensement de 1866 la population de DJIDJELLI s'élevait à 2 122 habitants dont 704 Européens.

Après la révolte de 1871 organisée par le cheikh EL-MOKRANI et la mise sous séquestre des biens des insurgés, ce fut l'arrivée des convois d'Alsaciens-Lorrains refusant de devenir allemands. Le 28 octobre 1873 vingt-deux familles, à peine arrivées à DJIDJELLI, après un long voyage éprouvant, furent entassées sur des chariots et emmenées sur les chemins encore caillouteux vers des terres inconnues qui allaient devenir les villages de STRASBOURG et de CHEDIA. C'est à la fondation de Strasbourg que participa l'arrière-grand-père de Maurice BLOCH avec 21 familles alsaciennes.

Soumis à des règlements militaires, avaient interdiction de quitter la concession sans autorisation préalable, et « Ces hommes, femmes, enfants, vidés par la dysenterie, décimés par le paludisme, attendaient le passage du médecin militaire pour recevoir soins et médicaments ».

Cinq ans plus tard, sur les 22 familles, 9 seulement étaient restées sur leur concession. Beaucoup avaient même choisi de repartir en Alsace malgré l'effreux souvenir de l'épuisant voyage qu'ils avaient fait pour arriver et l'obligation de devenir allemands dès leur retour. (Maurice BLOCH rapporté par le CDHA). Les travaux de l'église commencèrent en 1873 ; la pose de la première pierre eut lieu le 2 juin ; elle fut inaugurée le jour de la première communion en 1875.



Eglise Saint Simon et Saint Jude  
Bernard MARICO fut le premier curé de cette paroisse.



La Mosquée

Le culte musulman ne fut pas oublié ; une mosquée assez élégante a été construite sur les plans de l'architecte SEGADE et inaugurée peu de temps après l'église catholique. Quant à l'église réformée qui comptait peu d'adeptes dans la région (ce sont surtout des Evangélistes), elle ne possède qu'un temple très simple dans les baraquements qui font suite à l'ancienne église catholique.

En 1909, à DJIDJELLI, entré à l'école française à 10 ans, Ferhat ABBAS, futur président du G.P.R.A, fait ses études primaires et, bon élève, est envoyé à 15 ans avec une bourse pour poursuivre des études secondaires à PHILIPPEVILLE. Il faut se souvenir de sa célèbre phrase « La France n'a pas colonisé l'Algérie. Elle l'a fondée » !

En 1928, au mois d'août: « Secousses sismiques, grêle, ouragan sévissent en même



temps à DJIDJELLI » qui causa à nouveau d'énormes dégâts matériels et tua 15 personnes et en blessant 250 (Source Gallica).



Dégâts du cyclone dans le port de DJIDJELLI (photo issue du site S. GRANGER)

Dans les années 1927-1937, les cultivateurs autour de DJIDJELLI avaient en moyenne une trentaine d'hectares avec vignes, céréales de printemps, sorgho, maïs, millet, fruits et légumes, pastèques. Ils avaient planté des pommes de terre, certains cultivaient des plantes médicinales. Ils élevaient des vaches et des chèvres. Les villages kabyles des hauteurs avaient été alimentés en eau : construction de puits et installation d'abreuvoirs pour les animaux.



De beaux et importants immeubles ont été édifiés : La Banque d'Algérie a élevé un magnifique bâtiment, Avenue GADAIGNE ; un luxueux hôtel pour touristes au quartier de la Pépinière, domine la rade.



Banque de l'Algérie

Les amoureux du ciel avaient pour eux un club aéronautique : aménagé aux portes de la ville, l'aérodrome de l'aéro-club de DJIDJELLI fut « baptisé » en recevant en grande pompe, venant d'Alger, le 3 juin 1933, le Potez 43 FAMJK - « Ville de Djidjelli », piloté par Suzanne TILLER épouse du Docteur Tiller d'Alger. Il en vit atterrir bien d'autres et attira toujours plus de passionnés.



L'aérodrome de Djidjelli en juin 1932, lors de sa construction. La piste initiale est perpendiculaire à la piste 09/27 (qui sera construite par la suite - Eugène Fauché)

Pendant la guerre de 39-45 il fut agrandi pour servir de base militaire. Puis un système de transport pour quatre ou six passagers fut organisé. En 1954 une ligne aérienne régulière fut instaurée avec Constantine.

Si vous souhaitez en savoir plus :

[http://alger-roi.fr/Alger/aviation/textes/8\\_aero\\_club\\_djidjelli\\_algerianiste35.htm](http://alger-roi.fr/Alger/aviation/textes/8_aero_club_djidjelli_algerianiste35.htm)

En novembre 1942, la ville souffrit à nouveau : les bombardements détruisirent

plusieurs maisons et tirent de très nombreuses victimes. C'est cette année-là que la grande tour-horloge de La Vigie, trop repérable, dut être détruite et plus jamais reconstruite.



Les victimes :

ALARY née GATTONE Marcelle - BENYAHIA Mahmoud - BOURDIER Henri –  
COPPIER née SCHWARTZ Laure - EXPOSITO Pierre - GARROS Albert - GENTILE  
Vincent Paul - MELLE Henriette - PANDOLFI René - PELLICANO Angelo -  
PORCARA Armand - Vve POURAUD née BERINGUIER Marie – RAMON née  
XERRI Madeleine -RIGAL Andrée - ROMEI Elio- (Source site S. Granger) La  
médaille de guerre avec palmes fut décernée à DJIDJELLI en 1950.

*(à suivre)*